Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: - (1944)

Heft: 2

Artikel: L'unité d'inspiration de l'art tessinois

Autor: Cingria, Alexandre

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-779036

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'UNITÉ D'INSPIRATION

Lorsque l'on parle de l'art tessinois, il faudrait pour se faire comprendre évoquer tout ce qui, dans des manifestations très diverses et des paysages de nature assez différente, exprime le caractère intime de ce grand canton. Et c'est pourquoi je vais tâcher d'exprimer cette essence en rassemblant ces caractères dans une grande image.

La trame en serait un vaste paysage plongeant sur un bras de lac et se faufilant comme un fiord entre les versants des montagnes toutes feutrées de verdure, entre des feuilles de châtaigniers, des feuilles de magnolias, des fleurs de glycine et des guirlandes de vigne. Il en surgirait des clochers romands fiers et nus, des campaniles Renaissance délicatement ouvragés, des petites coupoles, des façades à arcades superposées et d'autres, peintes en trompe-l'œil, ou décorées en *sgrafitti*. On y verrait encore des ponts arqués en dos d'âne, des accumulations de *grotti* reliés par des escaliers de granit, des terrasses couvertes de tables de pierre, des façades d'églises baroques aux corniches aussi curieusement découpées que des temples chinois, et des oratoires familiers ouverts à tous vents et décorés de fresques aimables. Un grand cadre ouvragé tout à l'entour, entremêlant des figures et des ornements tirés des plus beaux stucs du Tessin, des anges, beaucoup d'anges, des têtes d'anges et combien d'ailes dont la blancheur givrée serait relevée par des détails de toutes les fresques que je connais au Tessin, depuis les madones aux robes couvertes de damas du moyen âge, en passant par Bernardino Luini et les peintres charmants qui s'en inspirèrent, jusqu'aux tumultueuses envolées d'Orelli, et jusqu'aux savoureuses compositions ornementales et romantiques de Vanoni. On y verrait encore quelques portraits populaires sévères et riches, des ex-votos, témoignages d'accidents fantastiques, des cartouches et des colonnes torses peintes en trompe-l'œil et, dans un coin, l'angle d'un plafond peint à la fresque vers 1850, aussi somptueux qu'un décor d'opéra. Il y aurait dans un autre coin toute une nature morte faite des orfèvreries naïves qui revêtent les autels les jours de fête. Et par ailleurs, en surcharge, les silhouettes de tous les édifices fameux construits par les Tessinois en dehors du Tessin, reliés par des détails empruntés aux compositions architecturales du plus grand artiste tessinois, Francesco Borromini.

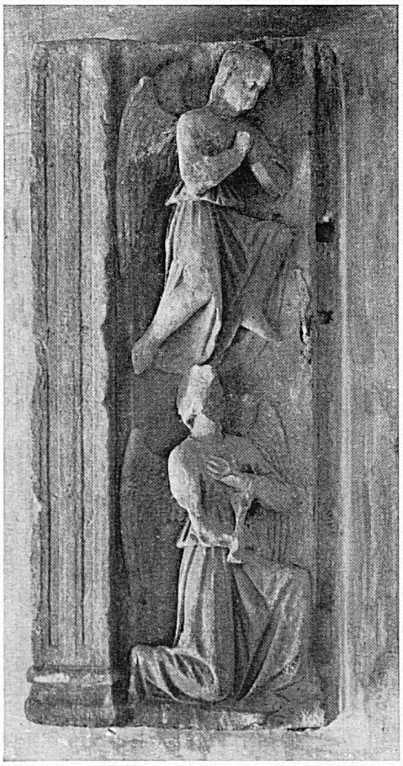
L'art baroque, comme on le voit, y dominerait, mais le plus souvent dans le visage accueillant de l'art populaire. L'académisme y serait volontairement omis. Je voudrais que cette image touffue rappelât au Tessinois en exil l'odeur des feux de broussailles au printemps, le goût âpre et doux du vin de *nostrano*, la tiédeur au toucher du granit sous le soleil d'hiver, le ruissellement constant de toutes les eaux qui sillonnent les vallées, le bruit des soques claquant dans les rues dallées du village, la profondeur si fraîche et si mystérieuse des rondes frondaisons sous lesquelles s'enfoncent les *grotti*, le charme de la sonorité saccadée du dialecte, et par-dessus tout, les carillons constants et égrenés de ces vieilles cloches au

A gauche, en haut: Peintures murales dans l'église S. Nicolao à Lugano. En bas: Détail de fresques d'une église tessinoise près de Cevio. Page de droite, au milieu: Anges de l'église San Giorgio à Carona. En haut: Cloche de S. Abbondio. En bas: Coin idyllique à Brissago.

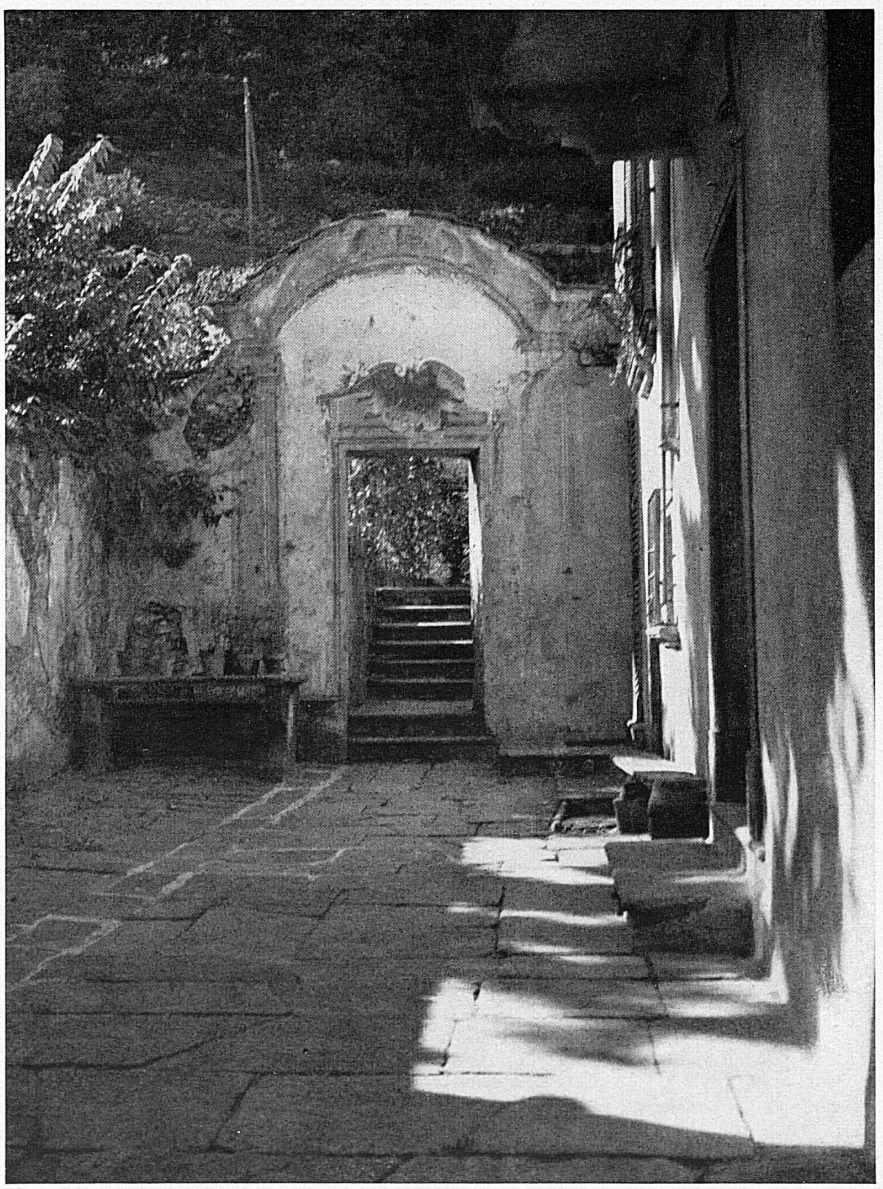
Links, oben: Alte Fresken in der Kirche San Nicolao in Lugano. Unten: Aus einer Kirche bei Cevio. Seite rechts, Mitte: Engel aus der Kirche San Giorgio in Carona. Oben: Glocke in S. Abbondio. Unten: Stiller Hof in Brissago.

DE L'ART TESSINOIS

son doux et grave, et parfois un peu fêlé, qui baigne l'atmosphère de leur chant vétuste et émouvant.
En débitant cette énumération un peu encombrée, je ne sais si je suis arrivé à faire comprendre les caractères complexes qui tous contribuent à prêter à l'art tessinois ce qui fait son attrait. Mais peut-être y parviendrais-je mieux en étudiant l'un après l'autre chacun de ces caractères.
La République du Tessin est un état relativement nouveau. Elle est fondée sur des événements historiques et politiques de natures assez différentes, mais surtout sur l'italianité de sa race et sur la langue qu'elle parle. Et cette unité s'est constituée au milieu de régions que la nature du sol, le régime des eaux, les cols et les débouchés qu'ils commandent ne prédisposaient guère à donner le jour à un si grand canton. Le paysage si virgilien, qu'on voit descendre dans la conque qui commande Lugano, n'a rien de commun avec ces paysages si bizarrement contrastés des environs de Locarno, où le mélange d'une végétation tropicale avec des sommets souvent neigeux évoque le Mexique ou je ne sais quelle autre région montagneuse des tropiques. Par ailleurs, ce sont des paysages de roches arides comme en Espagne, d'autres meublés de sapins serrés comme les Alpes Helvétiques, d'autres mollement voluptueux comme ceux des Rivieras de France ou d'Italie, d'autres composés d'éléments aussi romantiques que ceux qui servent de fond aux brigands de Salvator Rosa. Il existe entre ces Alpes sauvages, entre les vallons des préalpes, entre ces bras de lac, des villes, des villages et des hameaux de nature assez différente; les uns de bois, les autres de pierres sèches, d'autres encore tout faits de murs peints. Mais, dans chacun, l'on sent le souffle d'une civilisation basée sur un goût commun qui s'est révélé dans un art proprement tessinois.



Et c'est à la recherche passionnante de tout ce qui, dans les replis de ce canton, affirme ce caractère, que je convie tous ceux des touristes chez qui le goût de la curiosité pour les manifestations de l'esprit prime sur celui du confort, de la bonne chère et du sport. Et soyez sûrs, qu'à découvrir, puis à classer les constantes auxquelles a obéi déjà avant l'expansion romaine l'art tessinois, ils seront reconnaissants à la Suisse d'avoir su, par son régime fédéraliste, conserver à ce coin de terre italienne un art d'un goût si particulier.

Alexandre Cingria.

Phot.: Sisi Bolliger, Buchmann (Zürcher Foto-Dienst), Heiniger.